

Les animaux de tout le monde

Jacques Roubaud
Edition Seghers

Propositions pour une exploitation en classe du cycle des approfondissements :

- 1 – Axes généraux
- 2 – Programme de travail

N.B. La découverte des textes de Roubaud sera l'occasion de mettre en place ou de conforter un certain nombre de repères utiles concernant les aspects formels de la poésie (vers, strophes, rimes, quatrain, tercet, sonnet...). Des recherches sur l'auteur permettront également de découvrir le mouvement « OuLiPo » auquel appartient Jacques Roubaud : de très nombreux sites à trouver avec les moteurs de recherche (**attention aux recherches « libres » sur la Toile...**).

1- Axes généraux :

I - Découvrir le livre :

Une étude approfondie du paratexte ne semble pas indispensable mais le titre peut faire l'objet d'une formulation d'hypothèses ou d'un débat d'interprétation.

Il peut être intéressant avant ou après l'exploitation de ce recueil de provoquer une comparaison avec l'autre ouvrage de Roubaud « Les animaux de personnes » qui est publié chez le même éditeur (les deux « premières de couverture » présentent des ressemblances et sont très intéressantes à comparer).

(photo de la couverture des « Animaux de personne » disponible sur la toile :
http://www.rfi.fr/fichiers/langue_francaise/Perec/Oulipo)

Questions qui peuvent être posées :

- Pourquoi les animaux « *de tout le monde* » ?
Ils appartiennent à tous ? Qu'est ce que cela veut dire ?
On les trouve partout ?
Ils ne sont pas originaux ?
- Pourquoi les animaux « de personne » ?...
- « Les animaux de tout le monde » et « Les animaux de personne » est-ce qu'on peut dire que ... c'est un peu la même chose ? c'est très différent ? pourquoi ?

Pour « alimenter » la discussion, il est possible de lire le poème « Les animaux de personne » :

L'auteur aux animaux

*C'est vous les animaux, les animaux
Dont nul ne parle, nul ne dit mot
De Cucuron à Carcassonne [...]*

(texte complet sur le site du Lycée Buffon :
<http://lyc-buffon.scola.ac-paris.fr/site%20cirque/methode.html>

II –Lire des poèmes :

Cette première étape de lecture est à différencier d'une activité de mise en voix / interprétation orale abordée plus tard.

Une grande partie des textes poétiques du recueil peut être découverte de manière autonome par les enfants qui en feront une première lecture et pourront effectuer des choix, faire des remarques, établir des correspondances, demander l'aide du maître ou d'un camarade pour la compréhension...

Quelle que soit la stratégie « d'entrée dans la lecture » adoptée, il est nécessaire de prévoir :

- Un temps autonome de lecture individuelle de plusieurs (de nombreux) poèmes
- Un choix personnel sélectionnant un ou plusieurs textes
- Un temps de partage et d'échanges : présentation, lecture aux autres, explication du choix effectué, discussion
- Des traces écrites qui seront structurées afin d'être réutilisables

Le tableau ci-dessous est un exemple de ce qui pourrait permettre de garder une trace de la mise en commun.

Animal « titre » Prénom (donné par l'auteur)	
Ce que l'auteur met en avant : -son physique -son caractère -son habitat -ses moeurs	(distinguer ce qui relève de l'observation objective et ce qui relève de l'imaginaire, de la personnification)
La façon dont le poème est écrit : - vers - strophes - rimes - ponctuation -	
Autres évocations : - animaux - lieux - personnes	
Narrateur : - L'animal ? - Le poète ?	
Mise en voix :	

III Comprendre, interpréter :

Les programmes rappellent bien qu'il ne s'agit pas d'appliquer des techniques d'« explication de texte » qui relèvent du collège ou du lycée.

L'interprétation des textes poétiques qui peut être conduite au niveau du cycle trois est avant tout basée sur la mise en commun des « compréhensions individuelles », l'explication du lexique, l'évocation de références culturelles liées aux lectures précédentes, aux autres domaines de connaissances.

Des exemples à partir des images :

L'escargot, page 78 :

« *Il passe comme un paquebot / dans l'herbe tremblante de pluie ...* »

Une fois le mot « paquebot » expliqué, on peut demander aux enfants de fermer les yeux et d'imaginer « dans leur tête » l'escargot qui passe comme un gros bateau.

On pourra inviter les enfants à expliquer pourquoi, **à leur avis**, l'escargot est comparé à un paquebot et relever les mots qui poursuivent la métaphore : « cargo », « sillage », « voyage ».

Les baleines, page 34 :

« *les baleines sous leurs parapluies.* »

De la même façon, les enfants seront amenés à s'interroger sur cette image ; la piste « plausible » de l'évocation des baleines représentées généralement surmontée d'un jet d'eau en forme de parapluie peut leur être proposée ensuite sans pour autant être livrée comme « la » seule explication acceptable.

Le lézard, page 12 :

Même démarche : « évocation mentale » et échange pour expliquer :

« *Le lézard est sur son mur / comme sur une grande plaine [...]* »

Des évocations « sensorielles » :

Chercher dans les poèmes des vers qui évoquent des émotions sensorielles :

Olfactives : « ... la nuit parfumée aux herbes... » Le lombric page 11

Tactiles : « La vase fraîche caresse son gros bide... »

Auditives : « ...il en mugit et trouble le repos... » *

« ...on entend des clameurs / désespérées... » *

Visuelles : « ... des bulles qui troublent l'eau limpide » *

« ... le soir d' Afrique aux cent couleurs / polaroïdes... » *

(* L'hippopotame, page 31)

Gustatives : (nombreuses allusions à la nourriture qui peuvent être relevées : allusions réalistes : ou fantaisistes)

Le lombric page 11 : « ... au sein des mottes molles / il les mâche... »

- On pourra repérer si ces sensations sont ressenties par l'animal ou par les personnes (le narrateur) au « contact » des animaux :

- On pourra se questionner sur des « mélanges » de sensations :
Les baleines, page 34 : « ...De sa barrissante haleine... »

IV Mise en voix interprétation :

« Ce travail repose d'abord sur l'expérimentation active de la voix et de ses effets (pauses, rythme, inflexions, intonations, intensité, etc.), ensuite sur l'articulation entre l'effort de compréhension et celui de diction, enfin sur l'épreuve du travail fait, face à des auditoires variés. »

Programmes 2002

Propositions extraites d'un document « Parler lire écrire » de l'académie de Montpellier : (<http://www.ac-montpellier.fr/ia30>) :

« [...] **4-Mise en scène** de certains passages choisis d'une œuvre ou d'une pièce théâtrale : le jeu dramatique oblige le lecteur à faire des choix.

5-Enregistrement audio : s'écouter lire ou raconter.

6-Lecture ping-pong : Un texte est segmenté et lu par plusieurs élèves successivement. Varier les critères de segmentation : les paroles dites par les différents personnages, les différentes étapes du récit...

7-Lecture à plusieurs voix : Repérer le narrateur et les différents personnages.
Lire en écho des textes poétiques.

8- Travail sur l'intonation : faire relever les signes de ponctuation et la signification de ces signes (temps de pause, intonation, sens).

9-Jeux d'expression: Relire un passage en en changeant l'intonation, pour montrer divers sentiments : joie, colère, peur [...] »

Exemples d'exploitation des sonorités :

- Hérisson ! page 14 et 15 : Un jeu de mise en voix est possible en allongeant les [s] ou au en insistant sur le « i » qui précède.

Prévoir des temps de discussion autour des effets produits : L'allitération en [s] : évoque le bruit du hérisson qui se déplace ? Le cri du hérisson ? (à vérifier ...)

- La fourmi, page 29 : La syllabe « mi » peut être allongée, scandée, criée...

Le choix de cette syllabe pourra être mis en rapport avec l'ensemble du lexique évoquant le « monde des petites choses » : miette, minime, mil, semis ...

V Ecriture de poèmes :

- Une proposition est faite dans la deuxième partie de ce document : Programme de travail / plan d'une séance d'écriture (page 7)

- La fiche pédagogique du groupe littérature de l'IA du Vaucluse donne une piste intéressante à partir d'une liste de mots et d'expressions recherchés à propos d'un animal.
<http://pedagogie.ia84.ac-aix-marseille.fr>

- Il est possible de s'intéresser aux procédés inventés par Roubaud dans le cadre de l'OuLiPo : *La contrainte du baobab* et *Le haïku oulipien généralisé* :

Un exemple de haïku oulipien est consultable sur le site : <http://www.zanzibart.com/artefact>

La contrainte du baobab est expliquée sur le site <http://www.fatrazie.com/ouliipo> et dans le petit livre « Abrégé de littérature potentielle » éditions 1001 nuits.

VI Autres pistes :

Mise en relation avec d'autres poèmes qui ont été « explicitement » utilisés par l'auteur :

Le crocodile : « Odile » de Jean Cocteau (figure dans le recueil « Le tireur de langue » qui fait partie de la « liste cycle 3 ») texte disponible à l'adresse :
<http://institut.chetz.tiscali.fr/poemes.htm>

La coccinelle : « La coccinelle » Victor HUGO, *Les contemplations* (I, 15) texte disponible à l'adresse :
<http://membres.lycos.fr/microcox/hugo.htm>

Le pélican : « Le pélican » Robert Desnos, *Chantefables*, texte disponible à l'adresse :
<http://www.robert.desnos.online.fr/pelican.html>

Des liens peuvent être effectués avec un autre recueil de la « liste cycle 3 » Anacoluptère James Sacré, Pierre-Yves Gervais éd. Tarabuste. Dossier pédagogique dans l'Edusarthe Littérature à l'école (11/03) téléchargeable sur le site de l'Inspection Académique de la Sarthe :
<http://www.ac-nantes.fr/ia72/publications/edusarthe/index.php>

Autres informations :

Dans les archives de l'école (ou sur le site de l'IA 72) : Edusarthe « Arts et poésie » Février 2003 : Nombreuses propositions d'exploitation de la poésie
<http://www.ac-nantes.fr/ia72/publications/edusarthe/index.php>

Consulter les fiches pédagogiques du Groupe littérature du Vaucluse : Un site à mettre en « favoris » :
<http://pedagogie.ia84.ac-aix-marseille.fr>

Un document d'accompagnement avec un CD audio vient de sortir aux Editions Retz sur le recueil « Les animaux de tout le monde. Il serait intéressant de le consulter et d'entendre les propositions audio de cet outil.

2 - Proposition d'un programme de travail à partir du livre « Les animaux de tout le monde » :

Semaine 1 : Plusieurs livres en circulation dans la classe

- Donner aux élèves un temps de lecture quotidien, en autonomie, afin qu'ils choisissent un ou plusieurs poèmes et qu'ils les recopient.
(Un travail d'illustration en arts plastiques peut démarrer à ce stade*)

Semaine 2 :

Chaque jour : un temps de lecture et un temps d'échange

- 10/15 minutes : lecture « partage » (cinq à six enfants chaque jour). Les élèves choisissent un des poèmes lus.

(le maître écrit le poème au tableau entre les deux temps)

- 20 minutes : relectures (maître et élèves). Echanges libres puis utilisation des entrées proposées dans le tableau (page 1), prise de notes par le maître sur une affiche

(des poèmes non choisis peuvent être relus les autres jours)

Semaine 3 :

4 séances : interprétation / écriture

Le fait de lier interprétation et écriture implique une gestion rigoureuse du temps mais doit permettre de mobiliser les enfants sans effet de lassitude.

Une séance particulière peut être consacrée à l'observation des « caractéristiques » du genre poétique utilisé dans ces textes.

<i>Lundi</i>		<i>Mardi</i>		<i>Jeudi</i>		<i>Vendredi</i>		<i>Samedi</i>	
Interprétation		Interprétation		Interprétation		Interprétation			
Mise en voix	Ecriture	Lecture des poèmes écrits							

A l'issue de la semaine, chaque enfant aura participé à 4 séances d'interprétation, à 3 séances d'écriture, à 1 séance de recherches sur la mise en voix, à une séance de poèmes qu'il aura écrit.

Plan type d'une séance pages suivantes

*Nous ne développerons pas ici l'illustration plastique des poèmes qui est également une forme d'interprétation personnelle du texte et / ou du thème, du sujet traité. Il est possible de se reporter aux différentes propositions des CPD en Arts Visuels.

Entre autres, afin d'éviter des productions trop « convenues » il est possible de proposer aux enfants :

- de livrer leur propre vision de l'animal
- de choisir un seul élément du poème à représenter : le navire de pirate dans le poème sur la mangouste ; le paquet de biscottes dans le poème sur les loirs...
- de focaliser sur une « partie » de l'animal : l'œil de la girafe, le ventre de l'hippopotame, les cornes de l'escargot...)

3 - Séances « Interprétation / Ecriture »

En référence au programme de travail de la page 6 de ce document, une séance « interprétation, écriture » peut être programmée chaque jour de la semaine n° 3 en faisant tourner les groupes

Un poème (issu de ceux qui ont été choisis la semaine précédente) est distribué aux élèves, l’affiche avec le tableau complété est relue rapidement..

1 – Echanges collectifs : (30minutes maximum)

Le maître relit le texte de façon assez neutre

Questions : (20 minutes)

- Qu’est-ce qui est surprenant (inhabituel ? bizarre ?) dans ce qu’a écrit le poète ?
Noter les propositions

- Pourquoi le poète a-t-il écrit cela à propos de(animal en question) ?
Noter les propositions

On pourra faire ressortir : les images, les sensations évoquées, les jeux de mots, les jeux sur les sonorités (cf. Axes généraux. Comprendre interpréter, page 3 de ce document).

- Comment pourrait-on lire ce poème pour qu’il soit plus « intéressant »à entendre ?
Noter les propositions

Synthèse : (5 à 10 minutes)

- Faire émerger des annotations quelques éléments importants qui pourraient être conservés (de 3 à 5 phrases qui seront recopiées pour garder une trace de ce temps d’interprétation)

2 – Deux ateliers (30 minutes maximum) :

2-1 Mise en voix : avec ¼ de la classe : à partir des propositions notées et, si nécessaire, d’autres propositions fournies par l’enseignant, les élèves par deux ou trois cherchent des façons différentes de dire le texte (préciser aux élèves qu’ils le feront tous au cours de la semaine).

2-2 Ecriture : avec le reste de la classe : le maître demande à chaque enfant individuellement d’écrire le nom d’un animal qu’il aime ou qu’il déteste.

Chaque enfant a 7/8 minutes, pour compléter tout ou partie du tableau ci-dessous à propos de l’animal

Animal choisi :				
Cet animal me fait penser à				
Des lieux	Des actions, des gestes	Des couleurs, des parfums, des goûts.	Des bruits, des sons	Autres associations : personnes, animaux...

On peut supposer que les enfants vont réutiliser des éléments, des idées, des procédés évoqués précédemment.

A partir du tableau, chacun écrit un texte dont la forme peut être imposée (complexité et quantité à doser en fonction de la classe) : 20 minutes d'écriture maximum.

Indications possibles quant à la forme imposée :

- un nombre de vers donné
- un ou deux tercets ou quatrains
- avec des rimes (ou une rime imposée)
- avec un nombre de syllabes, de pieds, défini
- en produisant une assonance (cf. « Le hérisson » ou « la fourmi »)

Il faudra prévoir des moments pour poursuivre la correction orthographique et la recopie de ces textes. Ces moments seront d'autant plus courts que le travail préparatoire aura été fructueux et que la forme imposée aura limité la production en quantité.

Il s'agit bien de fournir aux élèves de la « matière » et un cadre de travail pour écrire de courts poèmes voire des « bouts rimés ».*

* **bout-rimé** n. masc.

1. Pièce en vers composée sur des rimes données d'avance.

2. n. plur. [**bouts-rimés**] Série de rimes proposées pour composer un poème

(dictionnaire Hachette)